

PLEURER
DES RIVIÈRES

ALAIN JASPARD

PLEURER DES RIVIÈRES

Roman



VOIR DE PRÈS

Pleurer des rivières,
titre d'une chanson de Boris Bergman,
interprétée par Viktor Lazlo,
est repris avec leur bénédiction.
Qu'ils en soient remerciés.

© 2018, Éditions Héloïse d'Ormesson
© 2019, Voir de près pour la présente édition
Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-182-3

VOIR DE PRÈS
www.voir-de-pres.fr

naissances

Il la couvrait de baisers, arrachait son fichu, dénouait sa natte, une cascade de boucles fauves dégringolait en ribambelles sur son dos, le vent s'en mêlait, chaleureux. Il l'allongea sur un lit de sable et d'herbes du printemps, il releva sa longue jupe orangée, découvrit ses seins, deux minuscules tétons roses, son ventre, ses cuisses, c'était la première fois qu'il voyait tant de beauté. Elle souleva ses reins, il enleva sa culotte, parcourut de ses lèvres sa peau blanche, elle souriait, elle attendait. Quand il la pénétra avec une tendresse maladroite elle eut mal, elle poussa un cri. Il se figea mais ce

fut elle qui appuya sur ses fesses pour qu'il continue son va-et-vient, petit à petit elle sentit son corps s'emplir de douceur, elle fut submergée, comme noyée de plaisir, son souffle se mua en gémissements. Il jouit vite, trop vite, dans un long râle. Pas elle.

Il se laissa rouler sur le dos, elle l'embrassa. Ils restèrent immobiles et muets un long moment, des bouffées de guitare parvenaient du campement, des oiseaux sifflaient dans le marais, le soleil se faufilait au travers du bouquet de tamaris faisant danser des taches claires sur leur peau. Elle toucha son sexe humide, visqueux, sa main était rouge de sang.

Toute sa vie elle s'en souviendrait : il ramassa sa culotte blanche et se dirigea

vers le marais, elle le regardait marcher les fesses à l'air, elle riait. Il rinça sa bite dans l'eau saumâtre puis trempa la culotte, revint vers elle et s'en servant de linge lava son ventre, son cul, sa chatte. Et il lécha son ventre, salé, frais.

Ils rêvèrent un moment. Très loin, des Gitans venus d'Andalousie chantaient de courtes phrases musicales implorantes qu'ils appellent des saetas, flèches décochées vers une madone de plâtre peint surgie des flots de la Méditerranée – ce « chant profond » déchirant de mysticisme, mélange de cultures de réprouvés Berbères, Juifs, Nègres des négriers de Cadix, ravalés par la rapacité populaire au rang de nomades voleurs de poules et diseuses de bonne

aventure, qui fit passer un tremblement de désir dans le dos de Mériem.

C'est elle qui recommença. Elle voulait connaître ce sexe dur de l'homme qui l'avait déflorée, elle se pencha sur lui, contempla cette drôle de chose toute molle, s'en amusa, la caressa, la prit dans sa bouche, l'amour ça s'apprend vite, la chose molle au goût salé devint vite très dure, elle rit encore, fière de son pouvoir. Il voulut voir son cul, elle se mit sur le ventre, il submergea cette croupe laiteuse de baisers, le cœur battant la chamade, il la prit comme ça, à quatre pattes, sa joue dans le sable, les mains crispées sur des touffes d'herbe, dans le tintamarre d'une multitude multicolore de colliers, de boucles, de bracelets

de pacotille. Haletants, gémissants. Là elle jouit.

La fête dura deux semaines, le temps du pèlerinage. Chaque jour ils retrouvaient leur bouquet de tamaris, leur lit de sable, ils l'avaient attendri en le couvrant de brassées d'herbe sèche. C'était encore des enfants, leurs jouets c'était leur corps, leurs jeux étaient érotiques, il y avait le soleil, le marais, les oiseaux, les guitares, les chants. Ce serait les plus beaux jours de leur vie.

On les maria le jour de ses quinze ans, lui n'en avait guère plus, à la va-vite, dans une petite église de Marseille. Quelques semaines plus tard, elle mit au monde son premier enfant.

chapitre 1

C'est marrant à quoi ça tient une histoire.

À une diode. Une pièce minuscule, la plus misérable qu'on trouve sur un engin motorisé. Une diode à deux balles. Une diode défectueuse.

Sans cette diode, donc défectueuse, je serais pas là devant ma machine à rassembler les tenants et les aboutissants de toute l'affaire, je serais tranquille pépère, usant et abusant des avantages des retraités dans mon pavillon de Ris-Orangis, matant du soir au matin et du matin au soir des DVD sur mon Sony extra-large.

Je suis bien placé pour la raconter cette histoire vu que Marguerite elle a quinze ans de moins que moi, elle bosse encore, elle bosse à l'hôpital Louis-Mourier de Colombes et c'est là qu'elle était aux premières loges, elle a tout suivi, tout ce gâchis.

Une diode donc.

C'était à Bagneux, la nuit du lundi au mardi, le premier mardi du mois quand on met les encombrants sur le trottoir, faut pas trop traîner, y'a du monde sur le coup, des Roms, des Kosos, souvent ça chauffe, y a de la marave dans l'air, le manche de pioche est pas loin. Sammy et l'Arabe avaient rempli le Mercedes jusqu'à la gueule, des frigos, des gazinières, des meubles en tôle, un peu de cuivre même, rien que de

la ferraille, la ferraille c'est son job, à Sammy. Il avait ramené l'Arabe à sa moto et s'en revenait à quatre heures du matin tout guilleret sur Argenteuil quand la durite d'eau a pété, le radiateur s'est mis à chauffer, à fumer et là, va savoir pourquoi, la diode qui doit s'allumer sur le tableau de bord pour prévenir quand il y a ce genre de mauvais coup a pas fonctionné et quand la bielle a fondu, le moteur s'est explosé, la camionnette s'est mise à tanguer, divaguer, tituber, elle a grimpé sur le trottoir, toute la ferraille valdinguait dans un boucan pas possible, elle s'est empéguée un phare sur un lampadaire dans un barouf de vaisselle cassée. Elle fumait de partout, elle glougloutait, elle grésillait, elle pschittait, on aurait dit une symphonie

pour huit casseroles et un autocuiseur, son phare rescapé éclairait un mur tout graphité de « foc la police » et autres insanités. Un ultime gargouillis. Rideau.

La neige s'est mise à tomber, les flocons virevoltaient dans la lumière jaune du phare borgne, c'était poétique, mais la poésie quand tu viens d'emplafonner ton gagne-pain dans un lampadaire, c'est très superflu. Sammy a allumé une clope. « Saloperie de diode ! »

Il a appelé Franck qui a râlé d'abord, c'est pas une heure pour réveiller les gens. Mais il s'est extrait des bras chauds et moelleux de Mériem, s'est habillé, a réchauffé un fond de cafetière, a versé le café dans une Thermos, Mériem a marmonné dans son sommeil, elle sentait que Franck n'était plus

dans le lit et puis elle s'est rendormie. Franck a enfilé une veste en cuir, noué un cache-nez, pris son chapeau, il s'est retourné pour regarder Mériem qui respirait doucement, ses cheveux blonds répandus sur les draps, on dirait une étoile dorée comme celle qui décore le haut du sapin à l'église, il l'a trouvée belle, a éteint la lumière, il est sorti en prenant soin de fermer sans bruit la porte de la caravane pour pas réveiller les enfants.

Le Ford a démarré tout de suite dans le nuage de fumée noire et âcre d'un diesel fatigué. Argenteuil-Bagneux, c'est pas la porte à côté. Il a pris l'autoroute, franchi le pont d'Argenteuil, il a descendu la bretelle de Gennevilliers, continué sur la rocade vers Nanterre. Ça roulait